

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 10

Artikel: Les sept ânes = Les sept ânes
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227859>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page du Juza

Les sept ânes

Dains le temps, ai Veindlincoué¹, quâsi tus les ménaidges voidjînt â moins in âne. Les dgens di velaidge s'en servéchînt po yôs faire ai pouétchè chus yote dôs o trinnè dains enne tchairratte de lai poix o des ételles que ces craimpets² allînt vendre pai les velaidges de l'Aidjoue.

E-y é-t-aivu enne fois in aînie que voidjaît sept ânes po tchairtenè di sambion³, des faigats⁴, de lai groise. Tiaind qu'è s'en reveniaît ai veû⁵ è se sietait chus lai pus véye et lai pus fouêche de ses bêtes. C'était les pus belles heures de sai vie. El ôyaît laoutè les tchaidjœunerats, è ravouétaît les cious des rans⁶ de lai vie, è s'endrœumèche-laît⁷ eman in afenat qu'an bréce.

Tiaind qu'in brut le révoillaît tot d'in còp, è tchaimpaît vite in còp d'œil an ses bêtes po vouere s'elles étînt â moins tus li. E yi sanné enne fois qu'è yi mainquaît un de ses ânes. E les compté doux trâs còps et peus n'en trové pus que chéx. (L'ènonceînt rébiaît de compté cetu qu'èl était sietè dechus.)

« Laivoué qu'ât le septième ? » qu'è se diét. « C'ât ceutte⁸ crevure de Mourette qu'ât demouéré en derrie di temps qu'i m'ètôs endouêrlè. I seus chur qu'èl ât en train de tchaimpoiye des tchaidjons Chus les vies de Baîle ? » Cman que lai neût veniaît, èl était trop taîd de revirie et d'allè aiprés lai Mourette. El aitiueillé¹⁰ les chéx l'ânes que yi demouérînt po repaitchi contre l'ôtâ. El écarquéyaît tot de meînme ses doux grôs l'œils po ravouétie des doues sens de lai vie s'è ne vœulait pe vouere sai bête qu'airait des fois aivu pris les devaints.

Les sept ânes

Autrefois, à Vendlincourt, presque toutes les familles gardaient au moins un âne. Les gens du village s'en servaient pour leur faire porter sur le dos ou traîner dans une charrette de la poix ou des copeaux de bois que ces marchands ambulants allaient vendre dans les villages de l'Ajoie.

« Il y a eu » une fois un ânier qui gardait sept ânes pour transporter du sable, des fagots et du gravier. Lorsqu'il s'en revenait délesté, il s'asseyait sur le plus âgé et le plus vigoureux de ses ânes. Il passait alors les plus belles heures de sa vie. Il oyait jodeler les chardonnerets, il regardait les fleurs des talus du chemin, il s'endormait légèrement comme un enfant qu'on berce.

Quand un bruit le réveillait soudainement, il jetait un coup d'œil à ses bêtes pour voir si elles étaient au moins toutes là. Il lui sembla une fois qu'il lui manquait un de ses ânes. Il les compta à plusieurs reprises et n'en trouva plus que six. (L'innocent oubliait de compter celui sur lequel il était assis.)

— Où est donc le septième ? se dit-il. C'est cette « carogne » de Mourette qui est restée en arrière pendant que je sommeillais un peu. Je suis sûr qu'elle est en train de brouter des chardons Au-dessus des voies de Bâle !

Comme la nuit descendait, il était trop tard pour rebrousser chemin et aller à la recherche de la Mourette. Il chassa devant lui les six ânes qui lui restaient pour repartir contre la maison. Il écarquillait néanmoins ses deux gros yeux pour inspecter les deux bords du chemin, car sa bête pouvait avoir eu pris les devants.

Le pouere aînie airrivé ai Veindlin-coué, Dôs lai Côte, sains aivoi retrouvè lai bête évadenèe. « Qu'at-ce ai dire que te t'és dînche botè an lai neût ¹¹ ? » que yi demaindé sai fanne. — « Coije-te ¹², Maidyi », que yi réponjèt son hanne, en sâtaint bés ¹³. « I aïe predju un de mes aînes, de lai sens d'Alle, i n'en raimouenne que chéx. » — « Véye tieulé que t'és ! Ah ! te n'en vois que chéx ! et hîn, moi, i en trove heûte ». En recomptaint encoué enne fois ses aînes, l'aînie en retrouvè hîn sept mains ne veniét pe â còp ¹⁴ de détioèuvri le heûtieme... Yet vos ?

Jules Surdez.

¹ Les gens de Vendlincourt sont surnommés Les Petits Anes, *Les Petêts l'Aînes*, et ceux de Saint-Ursanne *Les Grôs l'Aînes* ; ² Marchands ambulants, nomades ; ³ *Sâbye, sambion, chabion, chambion* ; ⁴ ou *fêchîn* (Ajoie), *fêssîns* (Montagne) ; ⁵ Littér. : s'en revenir à vide ; ⁶ talus, pente raide ; lieux-dits : *Peut ran, Chus le ran, Dôs le ran, Mâ-ran* ; ⁷ ou *endouêrlè, endrœumelè* ; ⁸ ou *c'te* ; ⁹ lieu-dit de la commune d'Alle ; ¹⁰ il « accueilla » = il chassa devant lui ; ¹¹ Littér. : tu t'és ainsi bouté à la nuit ; ¹² *Coise-te* (Les Bois) ; ¹³ Littér. : en sautant bas ; ¹⁴ Littér. : ne vint pas au coup de.

Le pauvre ânier arriva à Vendlincourt, Sous la Côte, sans avoir retrouvé l'âne en fuite.

— *Pour quelle raison t'es-tu ainsi attardé ? lui demanda sa femme.*

— *Tais-toi, Marguerite, lui répondit son mari, en descendant de sa monture, j'ai perdu un de mes ânes, aux abords du village d'Alle, et je n'en ramène que six.*

— *Nigaud que tu es ! Ah ! tu n'en vois que six ? Eh bien, moi, j'en trouve huit !*

En recomptant de nouveau ses ânes, l'ânier en retrouva bien sept, mais ne parvint pas à découvrir le huitième...

Et vous ?

Pour vos **VACANCES**
En route point ne vous mettez
Si vous n'avez pas vu d'avance
Nos jolis "modèles" d'Eté...



22, rue du Pont - Lausanne

Aif. INAEBNIT, directeur.



**Comes-
tibles**

Escaliers du
Lumen 22

Tél. 22 21 71

Une "PERMANENCE" deux fois par mois...

En juin 1951 : Le lundi 25, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, II^e classe.

Pas de permanence en juillet, en raison des vacances.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conteur ».

La Rédaction.